

Cote du document: EB 2021/134/R.12/Add.2
Point de l'ordre du jour: 5 b)
Date: 8 novembre 2021
Distribution: Publique
Original: Anglais

F



Investir dans les populations rurales

Observations des conseillers indépendants de haut niveau sur l'évaluation thématique de l'appui du FIDA à l'adaptation des petits exploitants agricoles aux changements climatiques

Note à l'intention des représentants au Conseil d'administration

Responsables:

Questions techniques:

Indran A. Naidoo

Directeur
Bureau indépendant de l'évaluation du FIDA
téléphone: +39 06 5459 2274
courriel: i.naidoo@ifad.org

Suppiramaniam Nanthikesan

Responsable en chef de l'évaluation
téléphone: +39 06 5459 2243
courriel: s.nanthikesan@ifad.org

Transmission des documents:

Deirdre Mc Grenra

Cheffe
Gouvernance institutionnelle
et relations avec les États membres
téléphone: +39 06 5459 2374
courriel: gb@ifad.org

Conseil d'administration — Cent trente-quatrième session
Rome, 14-16 décembre 2021

Pour: **Examen**

Observations des conseillers indépendants de haut niveau sur l'évaluation thématique de l'appui du FIDA à l'adaptation des petits exploitants agricoles aux changements climatiques

Par Rob D. van den Berg, professeur au King's College de Londres, et Gonzalo Hernández Licona, Directeur du Multidimensional Poverty Peer Network (Université d'Oxford)

A. Résumé

1. L'évaluation est particulièrement pertinente au regard du rôle que le FIDA joue dans la lutte contre la crise climatique de plus en plus grave que nous traversons, en particulier s'agissant d'aider les petits exploitants agricoles des pays partenaires. Elle met en lumière les changements adoptés par le FIDA et montre sous un angle nouveau de quelle façon ces changements peuvent être améliorés et renforcés, sur la base des données d'évaluation crédibles et valables qui ont été recueillies et examinées.
2. Nous avons particulièrement apprécié la méthode interactive adoptée aux fins de l'évaluation et le fait que les constatations ont été examinées avec la direction et les parties prenantes. Le projet de rapport et les éléments factuels ont été soigneusement débattus avec les acteurs qui mettront à profit les constatations et recommandations issues du rapport, ce qui vient renforcer la validité des travaux effectués. En tant que conseillers indépendants, nous avons échangé avec le Bureau indépendant de l'évaluation du FIDA (IOE) sur des questions de méthode et sur l'application des meilleures pratiques internationales pour évaluer la pauvreté, le développement rural et leurs liens avec les changements climatiques.
3. Nous recommandons vivement le rapport d'évaluation aux lecteurs et espérons que le FIDA et les pays partenaires feront bon usage des enseignements précieux qui y sont tirés.

B. Qualité de l'évaluation

4. En tant qu'évaluateurs indépendants, nous avons participé à l'examen du projet de rapport d'évaluation. Cela signifie que nous n'avons pas contribué à la conception et à la mise en œuvre de l'évaluation. Il aurait pu être utile d'avoir une perspective indépendante au moment de la conception, mais nous nous sommes réjouis qu'un « partenariat d'apprentissage principal » ait été créé avec les experts compétents du FIDA, qui ont participé à toutes les phases de l'évaluation. Notre appréciation de la qualité de l'évaluation se fonde sur nos échanges avec IOE au sujet du projet de rapport. Nous estimons que les éléments factuels recueillis dans le cadre de l'évaluation sont crédibles, valables et pertinents au regard des travaux du Fonds.

C. Contexte de l'évaluation

5. Nos observations sur le projet de rapport portent sur deux questions qui sont au cœur des préoccupations du FIDA: la crise climatique et la pauvreté rurale. Dans les deux cas, nous pensons que le rapport peut grandement faire progresser les débats au FIDA, qui vont au-delà de l'évaluation dont il est ici question. Nous sommes d'avis que l'évaluation jette des bases solides pour les travaux futurs et recommandons que les constatations et recommandations qui en sont issues donnent lieu à des mesures.

D. La crise climatique et ses incidences sur les petits exploitants agricoles

6. Il est bien connu que les personnes pauvres et défavorisées seront les plus touchées par la crise climatique, en particulier dans les pays les moins avancés. La

crise climatique est donc l'une des préoccupations majeures du FIDA. Le rapport fournit des éléments factuels utiles et des recommandations sur la voie à suivre. Il est axé sur la résilience et l'adaptation aux changements climatiques, et ses constatations aideront le FIDA à mieux épauler les petits exploitants agricoles, mais il ne faut pas oublier que les agriculteurs auront aussi besoin d'être appuyés lorsque des phénomènes climatiques extraordinaires se produisent: longues vagues de chaleur, ouragans plus destructeurs et autres phénomènes similaires, et inondations ou sécheresses extrêmes. Les agriculteurs ne peuvent s'adapter à toutes les circonstances et le jour viendra où il faudra faire plus que renforcer leur capacité de s'adapter à des changements climatiques progressifs. Nous espérons que les participants aux débats autour du rapport adopteront cette perspective à long terme.

7. Bien que l'accent mis dans le rapport sur l'adaptation locale soit important et utile, et qu'il convienne de féliciter le FIDA à cet égard, nous sommes d'avis qu'il devrait également y avoir des interactions et des échanges sur les questions et plans nationaux, régionaux et mondiaux d'adaptation, et ce dans les deux sens: il faut reproduire à plus grande échelle les solutions qui fonctionnent, mais aussi avoir des informations sur les plans nationaux et régionaux d'adaptation qui, par exemple, forceraient des agriculteurs à quitter leurs terres ou transformeraient les pratiques agricoles. Il faudrait mettre en place des mécanismes qui permettent de tirer des enseignements de l'ensemble du portefeuille de projets, mais aussi d'apprendre des mesures d'adaptation prises au niveau des pays ou des écosystèmes. L'évaluation montre que le FIDA devrait être à la hauteur de la tâche.

E. Prise en compte de la pauvreté

8. Dans la plupart des pays, la pauvreté est plus présente en milieu rural. Cela s'explique par diverses raisons: manque d'éducation, moins de possibilités pour faire face aux risques, manque de mobilité, faiblesse de la productivité, difficultés institutionnelles, etc. L'évaluation est pertinente en ce qu'elle porte sur l'un des facteurs les plus importants à l'origine de la hausse de la pauvreté dans les zones rurales: les effets des changements climatiques.
9. L'une des constatations les plus importantes de l'évaluation est que la plupart des projets d'adaptation aux changements climatiques ne ciblent pas les populations les plus vulnérables. Il importe que, dans le cadre des nouveaux projets, on cible comme il se doit les bénéficiaires en utilisant les meilleurs outils disponibles à cette fin. Ces outils devraient comprendre des indicateurs fondés sur les revenus ainsi que des outils et indicateurs multidimensionnels. À l'avenir, le FIDA devrait utiliser des méthodes multidimensionnelles pour mesurer la pauvreté.
10. Les changements climatiques représentent une menace de plus en plus grande pour les familles pauvres, car celles-ci vivent dans des zones où les risques sont élevés. Le manque de ressources n'est pas la seule raison à cela: les mauvais dispositifs institutionnels qui mettent les familles pauvres en lien avec les autorités sont aussi en cause. Pour être réélus et parce qu'ils sont corrompus, des politiciens laissent des familles vivre dans des zones à risque. L'évaluation ne tient pas compte de cet aspect, qui à notre sens doit être analysé plus en profondeur, en particulier au regard du passage suivant: « Les programmes devraient également avoir pour principal effet d'encourager le dialogue et l'apprentissage afin de renforcer les environnements stratégiques et réglementaires favorables au niveau infranational, national et international (par exemple, la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques) » (« *Dialogue and learning to strengthen the enabling policy and regulatory environments at sub-national, national and international levels (e.g. UNFCCC) should also be a key programme effect* »).

11. À l'avenir, il faudrait également évaluer les différentes stratégies adoptées par les familles pour réduire les risques et améliorer leur bien-être, notamment le changement de secteur économique. Les populations rurales peuvent également voir leur niveau de pauvreté reculer si elles jouissent d'autres sources de revenus, ce qui exige que les petits exploitants puissent faire preuve de souplesse.

F. Aspects méthodologiques

12. Le rapport se fonde sur une approche très solide en matière d'évaluation. Néanmoins, même les approches solides ont leurs limites et la crise climatique a créé des difficultés à cet égard, auxquelles le FIDA et IOE devront remédier. La partie principale du rapport contient des éléments très intéressants à ce sujet (paragraphe 15 à 23). L'évaluation devrait faire progresser la réflexion sur la résilience et sur les façons de la définir et de la mesurer, ainsi que sur le changement porteur de transformation et les capacités d'adaptation, entre autres sujets. Il est rassurant de voir que le FIDA et IOE travaillent sur ces questions et les intègrent à des initiatives internationales. Il ne faut pas oublier que les répercussions vont au-delà des questions climatiques: comme indiqué au paragraphe 24, la résilience climatique est étroitement liée à la résilience globale nécessaire au développement, en particulier chez les populations rurales pauvres.

G. Conclusion

13. Le rapport aidera le FIDA à approfondir et à améliorer ses initiatives en matière d'adaptation aux changements climatiques et de résilience. La crise climatique frappera plus durement les populations les plus pauvres, d'où l'importance que revêtent les méthodes employées par le FIDA pour examiner et mesurer la pauvreté et pour en tenir compte dans sa stratégie d'appui à l'adaptation et à la résilience des petits exploitants face aux changements climatiques. Les principales constatations et les principaux enseignements tirés reposent sur des informations issues de multiples sources et méritent d'être largement diffusées.
14. Même si le FIDA obtient de bons résultats en matière d'adaptation aux changements climatiques, ces derniers restent un énorme problème à l'échelle mondiale. Nous pouvons surmonter les effets des changements climatiques, mais les changements climatiques en eux-mêmes sont une réalité et ne font que s'amplifier. Le FIDA et les autres organismes des Nations Unies devraient s'employer activement à atténuer le problème en collaboration avec les pays, compte étant tenu de la réforme du système des Nations Unies. L'adaptation des petits exploitants aux changements climatiques sera grandement facilitée si la communauté internationale adopte une nouvelle stratégie concrète de lutte contre les changements climatiques.